

cultures fruitières de toutes variétés. Au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta la culture des céréales, particulièrement le blé, est d'importance première mais cède peu à peu à d'autres types plus variés d'agriculture, et l'élevage qui était autrefois l'industrie type des Prairies commence à y reprendre de son ancienne importance. En Colombie Britannique, de fertiles vallées sont consacrées à la culture des pommes et autres fruits et de nombreux districts le long du littoral et sur l'île de Vancouver font la culture maraîchère.

De la plus grande partie de la terre attendant encore le colon, la zone argileuse du nord d'Ontario et de Québec, qui peut donner de splendides récoltes, est encore très peu développée, et des régions encore plus vastes attendent encore la charrue dans le nord de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Forêts.—Les forêts du Canada fournissent la deuxième plus grande contribution au revenu national, venant immédiatement après l'agriculture. Il est estimé que les produits forestiers forment environ 20 p.c. de tous les transports commerciaux des chemins de fer canadiens, et le fort excédent des exportations sur les importations que fournit le groupe du bois et du papier atteint le chiffre de \$184,472,445 pour l'année fiscale terminée le 31 mars 1931, constituant un facteur important dans la balance du commerce international canadien.

Les forêts du Canada peuvent être divisées en trois parties principales: (1) les forêts de grands conifères de la côte du Pacifique, (2) les forêts du nord composées principalement de conifères qui s'étendent du versant oriental des Rocheuses, traversant le nord des Prairies et des Grands Lacs jusqu'au Labrador, et (3) les forêts mixtes de bois tendre et de bois dur, s'étendant depuis le lac Supérieur jusqu'à l'Atlantique en traversant l'Ontario méridional, le Québec et les Provinces Maritimes. La superficie des forêts du Canada est estimée à 1,151,454 milles carrés dont une partie est aussi considérée comme terre cultivable; 17.3 p.c. se composent de bois marchand adulte et accessible; 9.7 p.c., de jeune bois mais ayant une valeur commerciale; et 48.2 p.c., de jeune bois accessible qui éventuellement aura une valeur commerciale. Les 24.8 p.c. restant sont inaccessibles ou inexploitablement avec profit pour le présent. Il est estimé que les forêts canadiennes ont en hautes futaies 424,637,000,000 de pieds mesure de planche de bois de sciage, et 1,121,933,000 cordes de bois de pulpe, traverses, poteaux, etc. Les forêts du Canada oriental y contribuent 41 p.c., les Provinces des Prairies 25 p.c., et la Colombie Britannique 34 p.c., donnant un volume global de 224,300,000,000 de pieds cubes. Ces chiffres font du Canada le deuxième en importance de tous les pays disposant de ressources naturelles en forêts, la Russie asiatique ayant la première place et les Etats-Unis la troisième. En ces dernières années, la coupe annuelle (maintenant estimée à 4,136,000,000 pieds cubes) a généralement dépassé la croissance naturelle et des pertes énormes ont été subies par le feu et les maladies cryptogamiques. En dépit des vastes forêts qui n'ont pas encore été attaquées par la hache du bûcheron ou par le feu, il ne saurait être dit que les mesures législatives prises et les moyens scientifiques appliqués jusqu'à date sont suffisants pour assurer un approvisionnement adéquat de bois pour les temps futurs. Un accroissement annuel de 10 pieds cubes par acre, ce qui est assez facile dans le maniement des forêts, répondrait aux besoins perpétuels d'une population de 17 millions au taux annuel de la consommation actuelle.

Le tableau 7 donne une classification des régions forestières du Canada. Les forêts sont divisées en régions couvertes actuellement de bois ayant une valeur marchande, ou de jeune bois ayant aussi de la valeur, et en régions autres ne se prêtant pas à l'exploitation avec les méthodes actuelles. Cependant, on doit